

Eglises



«SI VOUS TROUVEZ LE TEMPS LONG, OCCUPEZ-VOUS À CHERCHER LA VÉRITÉ, PARCE QU'ON RISQUE DE LA PERDRE EN ROUTE.»

BIENHEUREUX MAURICE TORNAY

ÉPISCOPAT A l'occasion du 10^e anniversaire de l'ordination épiscopale de M^{gr} Jean-Marie Lovey, nous livrons trois portraits de l'évêque de Sion.

Le pèlerin

En cette année 2024, notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey, a participé aux deux pèlerinages interdiocésains à Notre-Dame de Lourdes, celui de printemps et celui d'été. Il nous invite aussi à vivre la démarche du jubilé à Rome en 2025 (du 17 au 22 octobre) et il a participé à tant d'autres pèlerinages. «Avec vous je suis chrétien...» cette première partie de la phrase de saint Augustin résume très bien le vécu avec notre évêque, pèlerin parmi les pèlerins auprès de Notre-Dame de Lourdes. Proche de chacun, malade ou en situation de handicap, hospitalier ou pèlerin, il se laisse aborder facilement pour boire un verre sur une terrasse, échanger ou entamer une discussion avec les enfants,

les ados et les jeunes. Les contacts avec lui sont empreints de simplicité, de bonne humeur et de joie partagée. Il se mêle aisément aux conversations en y mettant sa touche d'humour. Il est au milieu du peuple des pèlerins, partageant avec eux les joies et les peines, racontant des anecdotes ou évoquant des souvenirs d'enfance. Au pied de la grotte des Apparitions, j'ai croisé plusieurs fois Mgr Lovey en prière, tout simplement, au milieu de cette foule qui implore Notre-Dame. «Pour vous je suis évêque...» la conclusion de cette phrase décrit la fonction de l'évêque, président du pèlerinage. En plus des prédications, des temps d'enseignements, de rencontres-échanges avec les pèlerins, Mgr

Lovey est celui qui conduit chaque célébration. Il invite le peuple de Dieu à tourner son regard vers le Christ, à accueillir, à méditer sa Parole de Vie, à invoquer sa Mère, Marie, Mère de l'Eglise et Mère de tous les croyants. Il est devant, il entraîne le peuple de Dieu dans sa marche vers le Royaume; il encourage quand celui-ci est fatigué, il trouve les bons mots et les attitudes ajustées pour redonner confiance et relancer la marche. Merci Père évêque, Monseigneur Lovey, d'être chrétien parmi les pèlerins et d'être aussi évêque au milieu des autres évêques, prêtres, diacres et baptisés. Nos prières vous accompagnent.

VÉRONIQUE DENIS

10^e ANNIVERSAIRE D'ORDINATION ÉPISCOPALE

Jean-Marie Lovey, les trois visages d'un évêque



Mgr Lovey avec des pèlerins à Lourdes en 2017. JEAN-CLAUDE GADMER



Un évêque qui ne laisse personne de côté. DR



Mgr Lovey, un montagnard dans l'âme. PIERRE PISTOLETTI/CATH.CH

Le bon pasteur

«La bête perdue, je la chercherai; celle qui aura une patte cassée, je lui ferai un bandage; la malade, je la fortifierai.» (Ez 34, 16) Comme tout bon pasteur, Mgr Jean-Marie a toujours été attentif aux «brebis» malades ou handicapées. Deux anecdotes tirées d'un pèlerinage de Foi et Lumière avec des personnes handicapées mentales pourraient l'illustrer: celle de l'accueil d'une maman et celle d'un échange avec une personne handicapée.

Profitant du passage de Mgr Jean-Marie, le programme prévoyait un partage avec des pèlerins handicapés. Le dialogue était à peine amorcé qu'une adulte handicapée se mit à

crier de façon ininterrompue. Précision: c'était chez elle un comportement récurrent. Sa mère, toute gênée, se leva pour amener sa fille à l'extérieur. «Madame, que faites-vous? interpella notre évêque. Ne partez pas, votre fille a sa place ici. Quel est son nom? Isabelle, sois la bienvenue parmi nous» et le calme s'installa aussitôt.

La rencontre reprit son cours avec des interventions variées et la question redoutée, venant surtout d'une personne handicapée jaillit: «Pourquoi je suis handicapé?» Un long silence s'installa. Non pas un silence crispé mais un silence de relation, les yeux dans les yeux. Un silence où l'on prend

conscience que l'on ne s'en sort pas mieux que la personne handicapée: elle, avec son corps qui répond mal; moi, avec une question qui me dépasse et qui m'incite à argumenter pour sauver la face. Le dialogue reprit: «Je suis comme toi, je ne sais pas, peut-être le sais-tu mieux que moi car elle est en toi, la réponse, recherche-la.» Et s'adressant à l'auditoire: «Rappelez-vous la parole du bon samaritain à l'aubergiste: «Prends soin de lui.» Alors, prenons soin les uns des autres et la vie de chacun sera plus belle.» Ne serait-ce pas un slogan possible pour ce jubilé épiscopal?

EDDY TRAVELLETTI, diacre

Le passeur de cimes

J'étais alors séminariste au Grand-Saint-Bernard et Jean-Marie était notre père-maître. Je revois aujourd'hui encore l'expression de son visage à chaque fois qu'il entonnait ce refrain inspiré par la prière de sainte Claire. Le premier stique se chante avec la légèreté du ténor, comme si, dans un même mouvement, Jean-Marie contemplait les crêtes de nos sommets alpins: «Béni sois-tu Seigneur...» Quant au deuxième stique, il vient rechercher les tons plus graves, sollicitant l'âme du chanteur à se risquer vers l'en-bas: «... Dieu d'amour qui m'a créé.» Oser descendre, tout en gardant une hauteur de vue; consentir à la gravité du don de la vie, tout en préservant sa légèreté. A chaque fois

que Jean-Marie mettait sa voix au service de cette mélodie, son application se lisait sur l'inclinaison de son visage. On aurait dit qu'au rythme du pas, il était en train de suivre courageusement la trace que son guide intérieur lui ouvrait au travers d'une combe fraîchement enneigée. «Créé par amour pour aimer, fais Seigneur que je marche, que je monte vers toi...» La prière du pèlerin a été composée par notre confrère et guide de montagne Gratin Volluz à une époque où toute entreprise semblait possible: croissance économique, déploiement du tourisme, baby-boom et renouvellement de l'Eglise dynamisée par le Concile Vatican II. Si la prière du pèlerin appelle à envisager la vie comme

une haute ascension, les épreuves de l'Eglise nous rappellent aujourd'hui que la descente de la montagne fait aussi partie de son ascension et qu'elle se révèle parfois bien laborieuse. S'il fallait inscrire l'itinéraire de Jean-Marie dans celui de l'évangile, son ministère de maître des novices, de prévôt du Grand-Saint-Bernard ou d'évêque de Sion, je choisirais la descente du Mont de la Transfiguration et la perspective d'une autre ascension moins prisée: le Mont Golgotha. Notre sœur Anne-Laure Gausseron l'a évoqué dans sa peinture: une fragile et lumineuse présence traverse les nuits les plus obscures. Merci Jean-Marie d'être l'un de ces visages qui espèrent.

CHANOINE JOSÉ MITTAZ